

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . 18.- 9.- 4.50 1.50
ÉTRANGER 33.60 16.80 8.40
On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste suisses, avec une surtaxe de 20 centimes
LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
Rédaction 13.75 Administration et Annonces 87
TÉLÉPHONE Chèques postaux IV B 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

LA SENTINELLE de ce jour paraît en 6 pages.

Abonnez-vous à la „Sentinelle“

Dès ce jour, on peut s'abonner à la « Sentinelle » : pour le prix de fr. 4.50 jusqu'au 30 septembre, et pour fr. 9.- jusqu'à la fin de l'année.

LA SENTINELLE.

Triomphe catholique

Dans sa conférence au Temple national de La Chaux-de-Fonds, Jaurès avait démontré comment les coalitions bourgeoises se font toujours au bénéfice des plus réactionnaires.

Depuis 1918, les bourgeois ont constitué le bloc. Le parti radical à lui seul est incapable d'avoir une politique claire et nette.

M. Musy est venu accentuer cette influence, car il parle à la fois au nom de la Suisse romande et au nom des catholiques.

C'est ainsi que tout le projet de l'assurance vieillesse-invalidité-survivants a été saboté morceau par morceau et qu'il n'en reste plus qu'une misérable loque.

M. Musy vient d'obtenir un dernier succès : Il a fait reconnaître le nonce du pape qui ne l'était plus depuis 1874.

Rien ne le prouve mieux que la façon dont l'affaire a été conduite. M. Musy a lancé la proposition. Le Conseil fédéral s'est rendu sans se défendre, paraît-il.

En réalité, les catholiques ne mènent pas une action « catholique », mais bel et bien, sous ce drapeau, une action d'ordre bourgeois.

Cette touchante unanimité des bourgeois de toute nuance, de toute croyance et de toute provenance doit être un avertissement aux ouvriers qui, parce que catholiques d'éducation, pourraient croire que leur devoir est de marcher derrière les grands chefs se proclamant catholiques.

Ceux-ci marchant avec les hérétiques, les renégats, les francs-maçons, les juifs, les calvinistes et les mécréants apportent bien la preuve que le catholicisme n'a rien à voir en l'affaire et qu'il s'agit uniquement de la lutte entre bénéficiaires et victimes du régime capitaliste.

E.-Paul GRABER.

P.-S. — Si quelque doute pouvait rester dans l'esprit d'aucuns, nous leur signalons quelques passages d'un article paru dans l'organe radical « Le Neuchâtelois » :

« Le fait que le groupe radical-démocratique s'est d'autre part montré prêt à donner satisfaction à cet égard à la droite catholique, tient à ce que depuis plusieurs décades les luttes d'autrefois se sont apaisées et que les catholiques se sont toujours révélés dès lors comme un des éléments de conservation de notre Etat. »

On ne saurait parler plus clairement. La menace socialiste a entraîné les catholiques à s'offrir comme rempart protégeant, conservant l'ordre actuel.

Abel VAUCHER.

L'Ecole romande

Le rôle de l'intérêt

Pour examiner successivement les différentes questions quelque peu arides que posent les deux rapports généraux mis à l'ordre du jour du prochain congrès scolaire romand, nous nous efforcerons de publier des articles courts, consacrés chacun à un objet spécial, de manière à ce qu'ils soient lus par le plus grand nombre possible de lecteurs.

Dans la première partie de son rapport, M. Duvillard s'efforce de caractériser les tendances, anciennes et modernes de la pédagogie. Il conclut en faveur de la synthèse de deux théories, apparemment inconciliables, mais possédant l'une et l'autre un caractère commun.

Si les adversaires des méthodes nouvelles d'éducation partagent encore la conception populaire de l'école, tendant à faire de celle-ci un apprentissage de la vie, sous la forme de longs efforts, parfois ennuyeux mais nécessaires à la formation d'une discipline morale solide.

Et si, d'une part, les défenseurs de l'effort admettent inconsciemment le caractère négatif de l'intérêt : crainte de la punition ou de la réprimande, d'autre part, les partisans de l'intérêt reconnaissent à celui-ci la meilleure manière de provoquer l'effort et de le continuer, parce que volontairement consenti.

Le rapporteur définit ainsi l'intérêt : « Les objets, les faits ou les idées sont intéressants au moment où l'intelligence reconnaît en eux des éléments susceptibles d'accélérer le développement de l'esprit et l'enrichissement du moi. »

Bien entendu, ces intérêts ne sont pas les mêmes pour tous les individus et varient selon leur degré de développement. Ainsi, c'est toujours le rapport qui nous apprend, les jeunes enfants aiment à parler d'eux et vanter leur force, tandis que les adolescents s'éveillent à la vie sociale.

D'autre part, l'intérêt est influencé par les habitudes prises et dépend du milieu. De plus, il est inculte, instable et transitoire.

Entre quatre et six ans, les enfants aiment le gribouillage ; ils gâchent du papier pour le plaisir. L'éducateur doit s'emparer de cette première forme de l'intérêt qui se manifeste pour en faire un point d'appui, le cultiver, le discipliner et le fortifier.

Plus tard, à 12 ou à 13 ans, s'éveille la manie des collections. L'école devra satisfaire ce nouvel intérêt qui apparaît et l'utiliser pour des fins utiles.

Pour éveiller et entretenir cet intérêt, le « matériel » d'enseignement est nécessaire. M. Duvillard l'affirme en s'appuyant des lignes suivantes de M. Pierre Bovet, directeur de l'Institut Rousseau, qu'à notre tour nous sommes heureux de pouvoir reproduire :

« C'est que le « matériel », la chose concrète a dans le développement de l'intelligence un rôle primordial : L'homme ne pense pas à vide. S'il s'est élevé à la science désintéressée et jusqu'aux abstractions des mathématiques pures, c'est à travers les problèmes précis que les choses ont posés à son esprit. »

« L'homme est caractérisé par la main autant que par la raison. Savoir empoigner les difficultés qui l'entourent, adapter son action aux circonstances changeantes, c'est ce qui fait sa grandeur. »

De son étude théorique, le rapporteur tire des conclusions pour la période scolaire.

Durant les premières années de l'école primaire, il faudra conserver les méthodes froebeliennes du jardin d'enfant. Elles devront servir de transition entre la famille et l'école, d'apprentissage de la lecture, de l'écriture et des premières notions du calcul.

Plus tard, il faudra substituer au monde factice de l'école, le monde personnel où se meut l'enfant ; former son esprit plutôt que de meubler sa mémoire.

Il valait bien la peine de s'arrêter quelques instants à l'examen encore trop rapide du rôle de l'intérêt dans l'éducation de l'enfant. Et cela d'autant plus que les parents ont pour mission d'être les premiers éducateurs, puis, par la suite, les collaborateurs du personnel enseignant.

GLOSES

La chute des feuilles

Si, en l'occurrence, cette forme n'était trop lyrique, nous serions tentés, à propos de la disparition de « L'Union Helvétique », de répéter avec le poète :

Elle vécut ce que vivent les roses, L'espace d'un matin,

tant sa durée fut éphémère.

Pourtant elle était partie pleine d'espoir, certaine de conquérir les suffrages des électeurs neuchâtelois, de tomber les socialistes et « La Sentinelle », et déjà on nous convie à son en-sevelissement.

Après l'intelligence, l'argent lui a fait défaut. On se fatigue de « bâcher » quand ça ne rapporte décidément pas. Que veut-on, on ne lutte pas impunément contre les lois de l'évolution économique et sociale du monde.

Au nom d'un esprit nouveau, empesté des miasmes d'un régime qu'elle s'efforçait de replâtrer, elle insulta le socialisme jusqu'à en mourir.

C'est à un vrai spectacle autumnal que nous assistons, car une circulaire confidentielle nous apprend du même coup la disparition de « L'Union Helvétique » et la chute prochaine du « National Suisse ».

La même circulaire fait appel au dévouement patriotique de citoyens disposés à placer (à fonds perdus — réd.) de l'argent pour la création d'un nouveau organe du Parti Progressiste national et l'acquisition des deux imprimeries existantes.

Une autre circulaire l'accompagne, dont le mélange des deux couleurs héraldiques : gueule et or — ou lui ayant fait défaut, gueule l'emporte — lui donne une teinte orange et annonce l'ouverture d'un concours d'idées pour le titre du journal. A fin d'indication, le comité cantonal du P. P. N. suggère quelques titres :

« L'Heure », « Le Progressiste Neuchâtelois », « Le Réveil National », « La Gazette des Montagnes », « La Gazette du Jura », « La Suisse Progressiste », « Le Progrès Suisse », « La Nation », « Le Jura Démocratique ».

Puisque le concours est ouvert, nous nous permettons d'y participer, désireux de gagner la prime offerte, sous forme d'une action de fr. 100.— de la Société d'Imprimerie et du Journal du P. P. N., en proposant comme titre du nouveau quotidien : « L'Ephémère ».

JEAN DE LA VIGNE.

A la Chambre italienne

ROME, 29. — Stefani. — La Chambre continue la discussion sur le projet des douzièmes provisoires. M. Giolitti, au cours de la discussion, répète que l'Italie n'envoie aucune troupe en Albanie. Un diplomate muni de pleins pouvoirs supérieurs à ceux des autorités militaires est parti aujourd'hui pour l'Albanie dans le but de négocier avec le gouvernement albanais.

La Chambre décide de clore la discussion et de passer à l'ordre du jour par 22 voix contre 93 et 28 abstentions.

Un appel de l'Avanti

MILAN, 29. — L'« Avanti » publie un appel du parti socialiste et de la C. G. T. adressé à la classe ouvrière italienne et aux soldats. Cet appel revient sur les promesses du gouvernement de ne pas envoyer de troupes en Albanie.

Le même appel dit que le parti socialiste et la C. G. T., avec le prolétariat italien, saluent la révolte d'Ancône et se termine ainsi : « Travailleurs, soldats, tenez-vous prêts à toute éventualité, tendez-vous fraternellement la main avant qu'une nouvelle guerre soit déclarée. »

MILAN, 29. — L'« Avanti » annonce que la direction du parti socialiste italien et le comité de la Confédération générale du travail sont convoqués d'urgence à Rome pour aujourd'hui.

Les Indépendants et la III^e Internationale

La « Freiheit » publie un rapport du comité central des Indépendants sur l'exécution de la résolution de Leipzig en ce qui concerne l'Internationale.

Il ressort de ce rapport que les démarches du comité auprès des autres partis nationaux qui ont été actives jusqu'au coup d'Etat de mars ont cessé à partir de ce moment.

La « Freiheit » relate aussi de quelle façon la réponse du comité exécutif de l'Internationale communiste, en date de février, est parvenue aux Indépendants.

Le 9 avril, le comité reçut la visite du citoyen Borodine, porteur d'une lettre du secrétaire occidental datée du 8 avril.

Dans les conversations qui suivirent au comité des Indépendants, Borodine reconnut qu'en dehors de ce cérémonial, il était également possible, si les Indépendants allaient à Reval, qu'ils obtinssent le permis d'entrer en Russie et que l'envoi d'une mission en Russie ne se heurtât pas à un refus de Moscou.

Crispien annonça que le comité répondrait après délibération aux questions contenues dans la lettre de Moscou datée du 5 février ; il déclara que ce qui compliquait tout, c'était l'article où Moscou refusait de collaborer avec l'aile droite des Indépendants et avec les longuetistes.

Borodine répondit qu'il n'y avait pas lieu de discuter cette question pour le moment. Il voulait seulement savoir comment les Indépendants interprétaient la résolution de Leipzig, s'ils avaient l'intention de négocier en premier lieu avec Moscou ou bien avec d'autres partis et en second lieu seulement avec Moscou.

Crispien déclara que la résolution n'interdisait pas une négociation avec Moscou seul, que si Moscou voulait cette négociation, les Indépendants y étaient prêts, mais qu'on devrait alors inviter les autres partis à faire la même demande à Moscou.

Nous ne prétendons pas, ajouta-t-il, demander une profession de foi. Nous avons pensé que Moscou accepterait notre proposition de conférence et que c'est seulement après cette conférence que les partis décideraient s'ils adhèreraient ou non.

F. CAUSSY.

NOUVELLES SUISSES

Le conflit de l'industrie hôtelière

ZURICH, 29. — La Société suisse des hôteliers a prié le département fédéral de l'Economie publique d'entamer des pourparlers en vue d'arriver à un arrangement dans le conflit actuel de l'industrie hôtelière.

Contre l'augmentation du prix des papiers

BERNE, 29. — L'Union des papeteries suisses écrit : Nous protestons comme l'on fait la Société suisse des imprimeurs et la Société suisse des libraires contre les nouvelles augmentations de prix décidées par les fabricants de papiers suisses.

Le prix du pain à Zurich

ZURICH, 29. — La commission cantonale de taxation du prix du pain a, du jour au lendemain, fixé à 80 centimes le prix du kilo de pain dans tout le canton.

Noyado

USTER, 29. — Une jeune fille de 18 ans s'est noyée en se baignant dans le lac de Greifensee. Deux amies qui tentaient de se porter à son secours ont été impuissantes à la sauver.

Accident

ST-MARGRETHEN, 29. — L'ouvrier Hermann Bœsch, célibataire de Hœchst en Vorarlberg, était monté sur une échelle de pompiers pour la réparation d'une maison quand l'échelle glissa et tomba, entraînant l'ouvrier. L'échelle atteignit une voiture d'enfant dans laquelle se trouvait un bambin de deux ans et demi.

Scala et Palace
Ce soir
Prix réduits
avec cette annonce
Fr. 0.50 au lieu de Fr. 1.10
Fr. 1.10 au lieu de Fr. 1.60
Fr. 1.60 au lieu de Fr. 2.10
Fr. 2.10 au lieu de Fr. 2.70
TAXE COMPRISE

Ville de La Chaux-de-Fonds
Mercuriale des bois
La population est invitée à prendre note des prix des bois fixés par le Conseil d'Etat pour la Commune de La Chaux-de-Fonds. — Tout dépassement de prix doit être signalé à l'Office de ravitaillement, au Juventuti.
Prix pour les bois livrés directement depuis la forêt:
Foyard, quartelage le stère Fr. 32.—
Foyard (rondins de 8 à 13 cm.) » » 28.—
Sapin, quartelage » » 24.—
» rondins » » 22.—
Branches » » 20.—
Prix du bois en cercles:
Cercles pris au chantier: Livrés à domicile:
Sapin Fr. 1.80 Fr. 2.—
Hêtre » 2.15 » 2.35
Prix de la tourbe à la main:
La bauche, Fr. 38.—. Une majoration de 1 ou 2 fr. peut être réclamée pour les rues d'accès difficile exigeant un double attelage. Un plan de ces rues est déposé à l'Office du combustible où il peut être consulté.
Prix de la tourbe malaxée:
Tourbe malaxée livrée dep. la gare devant le domicile ou en soute, la tonne Fr. 100.—
» » le chantier » 110.—
» » au détail, rendue au bûcher, 100 kg. » 12.—
Ravitaillement communal.
3849

Mécaniciens!!
Nous venons de recevoir un gros envoi de
Salopettes bleues américaines
au prix de fr. 15.- le complet
(Stock limité) 3842
Magasin D. WALLACH
Directeur: C.-F. ENGEL.
Rue Léopold-Robert 68 - La Chaux-de-Fonds.

O. KLENK M^e-tailleur LE LOCLE
Maison fondée en 1869 — Rue Daniel-Jeanrichard 23 1702
Confections pour messieurs et jeunes gens
Chemiserie, Cols, Cravates, Bretelles, Bonneterie, etc.
Prix modérés - Sur demande se rend à La Chaux-de-Fonds - Escompte 5 %

LIQUIDATION partielle autorisée
Vendredi 25 juin et jours suivants
CHAUSSURES pour dames
CHAUSSURES pour enfants
CHAUSSURES de sport pour enfants, dames et hommes
RICHELIEU et SOULIERS à brides
PANTOUFLES diverses
SAVATES pour la gymnastique
Prix nets

GRANDS MAGASINS
VON ARX & SODER
2, PLACE NEUVE, 2
La Chaux-de-Fonds 3721

LUNDI 5 JUILLET, deuxième et dernier
CONCERT KEREKJARTO
(C. Franck, E. Lalo, Chopin, Kerekjarto, Wieniawsky et Bazzini)
Le programme détaillé sera publié demain. Location chez M^{me} Beck, magasin de musique
P22482C 3850

Société Fédérale de Gymnastique
L'Abeille
Assemblée extraordinaire
mercredi 30 juin à 7 3/4 h. du soir 3849
à la grande Halle des participants à la Fête de Belfort
Important. Le Comité.

RYTHMOS
Parc 150
Places disponibles:
de Polisseuse d'arbres barillets
Régleuses Breguet
grandes pièces
On sortirait éventuellement travail à domicile 3846

Léopold ROBERT
Masseur, Pédicure
Garde-malade diplômé
autorisé
Téléph. 17.83 Serre 90
P22284 3416 Se recommande.

Cyclistes!
Pour manque de place, et puis-que le change a monté pendant toute la semaine, baisse sur tous vélos hommes et dames.
Les chaussures cyclistes sont arrivées.
Perdez 10 minutes pour vous déplacer, vous y reviendrez toujours et votre temps sera largement récompensé.
R. BIEDERMANN
Verger 16, Le Locle

Achat-Vente Habits, souliers usagés - Magasin du coin, 1^{er} Mars 5. 2969

A vendre une charrette d'enfant en bon état. — S'adresser rue du Nord 3, 2^{me} étage à gauche. 3847

Vélo à vendre, 2 freins, roue libre et 1 fusil en bon état. — S'adresser Léopold-Robert 16, au 4^{me} étage, entre 7 h. et 8 h. 3811

A vendre un berceau d'enfant ainsi qu'une charrette, usagés mais en bon état. Bas prix. — S'adresser Granges 14, 3^{me} étage à gauche. 3825

A vendre un vélo, routier, bas prix. — S'adr. Progrès 113, plainpiéd. 3833

Appartement. On demande à échanger un magnifique appartement de deux pièces, au soleil, bien situé dans le quartier de Bel-Air, contre un de 3 pièces avec alcôve éclairée si possible, au nord, nord-ouest de la ville. — Ecrire sous chiffre R. I. 3774 au bureau de La Sentinelle.

Chambre à louer à monsieur. Paiement d'avance. S'adresser Léopold-Robert 88, au 3^{me} étage. 3826

Perdu lundi soir dans les rues de la ville une broche argent doré, forme allongée. La rapporter contre récompense Jacob-Brandt 127, 2^{me} étage à droite. 3837

Pompes funèbres
M^{me} V^e Jean Lévi
se charge de toutes démarches
Cercueils de bois, transports et fournitures de deuils.
Corbillard - Automobile et Fourgon de transport. 1343
Tél. 16.25 (Jour et Nuit)
16, Rue du Collège, 16

Etat civil de La Chaux-de-Fonds Du 29 juin 1920

Naissances. — Stünzi, Willy-Albert, fils de Albert, mécanicien, et de Louise née Gander, Zurichois. — Péquignot, Irène-Emma, fille de Louis-Joseph, commissionnaire, et de Anna-Marguerite née Humbert-Droz, Bernoise.

Mariage civil. — Jaques, Maurice-Alfred, commis, Vaudois, et Luginbühl, Eva-Lina, brodeuse, Neuchâteloise et Bernoise.

Décès. — Inhumée à Mor-teau (France): Perruchi, Simone-Maria-Mathilde, fille de François-Jean-Hermann et de Aline-Séraphine née Guignard, Tessinoise, née le 17 janvier 1911. — 4225. Hugoniot, Anna-Rosine, fille de Charles-Auguste et de Louise-Hélène Stauffer, Neuchâteloise, née le 1^{er} février 1920.

7 Versoix 7
Complets Mécaniciens
Combinaisons pour Chauffeurs
Blouses d'Horlogers
Pantalons en tous genres pour Hommes et Enfants
Chemises couleur
S. E. N. & J. 5 % Ch. Santschi-Hirsig S. E. N. & J. 5 %

Boucherie A. Glohr
Il sera vendu mercredi et jours suivants, du saïndoux et du lard du pays à fondre à fr. 1.50 le demi-kilo. Graisse de bœuf à fr. 1.- le demi-kilo. 3831

Examinez bien vos chaussures
et si vous trouvez qu'elles ont besoin d'une réparation quelconque, ne tardez pas de les envoyer à l'Usine de ressemelages
J. Kurth, Neuveville
qui vous garantit un travail soigné et bien fait et une livraison prompte à prix bon marché. 3804
Demandez, s. v. p., les prix-courants des ressemelages.

Occasion unique. A vendre un superbe trousseau pour bébé, neuf, au complet, avec robe et manteau. Prix 180 fr. — S'adresser Jardinet 1, 2^{me} étage à gauche. 3802

Démonteur. Bon démonteur pièces demande du travail à faire à domicile. — S'adresser rue de l'Industrie 21, plainpiéd à gauche. 3749

Scala et Palace
Ce soir
Prix réduits
avec cette annonce
Fr. 0.50 au lieu de Fr. 1.10
Fr. 1.10 au lieu de Fr. 1.60
Fr. 1.60 au lieu de Fr. 2.10
Fr. 2.10 au lieu de Fr. 2.70
TAXE COMPRISE

F.O.M.H. Chaux-de-Fonds
Groupe des
Mécaniciens et Manœuvres mécaniciens
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
très importante
Mercredi 30 juin, à 8 h. du soir
à l'Amphithéâtre du Collège primaire
Ordre du jour très important
Amendable. LE COMITÉ.

American House
Place de l'Hôtel-de-Ville 1
Vient d'arriver:
Manteaux de pluie caoutchouc. — Manteaux imperméables, fr. 28.—. Pantalons de travail, 14.75. — Complots peintres. Complots mécaniciens, 11.50. — Pantalons Saumur. — Eponges, 1.30. — Brosses à habits, 1.—, 1.30. — Fil à la machine, 0.80 la bobine. — Taies d'oreillers, 2.—. Camisoles. — Galeçons. — Bâches, couvertures pour chevaux. — Salopettes kaki. — Grand choix de Tissus toutes nuances. — Confiture, 4.25 la boîte de 2 kg. 3845
Prix très avantageux

AU GAGNE-PETIT
Place Neuve 6 - Stand 2
Choix immense en
LINGERIES et TABLIERS
Chemises Tabliers robe
Caleçons Tabliers hollandais
Combinaisons Tabliers d'enfant
Articles d'Eté en tous genres
Très bas prix Très grand choix
3844
Ouvriers! Faites vos achats chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces

Retards

Le plus efficace est le **Remède Régulateur Vitis**. — Envoi contre remboursement, fr. 4.85. — Etablissement «VITIS», Case 5565, Neuchâtel. — Dépôt à la pharmacie Bauler, à Neuchâtel. 9923. Exiger la marque **Vitis**.

J'achète

Mobilier, literie et lingerie. Outils d'horlogerie et fournitures. 3719. **Pendules, gravures, encadrements, livres, antiquités, etc.** **Maison BLUM** Parc 17 Téléph. 15.18

Buffet du Patinage

Jardin ombragé Remis à neuf 3773
Rue du Collège 55

Consommations de 1^{er} choix - Vins français et du pays
Charcuterie - Sardines - Thon - Oeufs frais du jour
Se recommande, **Charles GUYOT.**

Avis aux fabricants d'horlogerie. Décalqueur se recommande pour tout ce qui concerne sa profession, spécialement la pose de noms sur les cadrans. — S'adresser à M. H. Courvoisier, rue Avocat-Bille 10 (Bel-Air). 3717

On demande une personne pour travaux de ménage, dans ménage de deux personnes, une demi-journée par semaine, le vendredi ou samedi, à défaut le jeudi. — S'adresser PARC 52, 1^{er} ét., de midi à 8 h. du soir. 3810



NORTH POLE
LE MEILLEUR CAOUTCHOUC POUR POUSSETTES

H. & A. Ducommun
37, Léopold-Robert, 37
P38783C 3779

+ Hernies +

Pourquoi supporter plus longtemps les inconvénients et douleurs accablantes par l'usage d'un bandage ordinaire? 3701
Personne n'hésite de l'échanger **sans délai** contre mon:

Bandage herniaire „Universel“

de grandeur minime, fait sur mesure, sans ressort, à porter jour et nuit, à articuler selon pression dans n'importe quelle situation et étendue de votre maladie herniaire. Peut s'appliquer dans chaque cas, soit pour hommes, femmes ou enfants.

Pour tous renseignements adressez-vous s. v. p. à mon représentant spécialiste se trouvant : **le dimanche 4 juillet, de 11 h. à 2 h. après midi, à La Chaix-de-Fonds, Hôtel de la Gare**; le samedi 3 juillet, de 5 1/2 à 7 1/2 h. du soir, au **Noirmont, Hôtel du Soleil**; également le lundi 5 juillet, de 7 1/2 à 10 3/4 h. du matin, à **St-Imier, Hôtel des XIII Cantons**, envoyé spécialement pour vous faire connaître cette nouveauté.

Echantillons à disposition. Egalement des **ceintures en tissu élastique et ressorts** de première qualité, dernier système et dans tous les prix. Il vous montrera aussi des échantillons de **bandes élastiques, ceintures abdominales, ceintures ombilicales, ceintures ventrières, ceintures circonscrites, ceintures pour l'abaissement de l'utérus, bandages hémorrhoidaux, appareils orthopédiques, bas pour varices et suspensoirs.** — Service spécial et discret garanti.

Ph. Steuer fils fabrication de bandages et d'articles orthopédiques, **Constance** (lac de Constance), rue de Wessenberg 15-17 — Téléphone 515

D^r BAILLOD
Méd.-Chirurgien
reçoit tous les jours de 8-9 h. et de 1-3 h. (dimanche excepté)
Tél. 4.76 Crêt-Vallant 37
Le Locle

Secrétariat de l'Union Ouvrière
Parc 107 - 1^{er} étage

Renseignez sur toutes questions concernant le travail
Consultations : mardi, mercredi, vendredi de midi à 2 heures et de 5 à 7 heures, le samedi de midi à 5 heures. 4831

Souscrivez aux **OBLIGATIONS A PRIMES** de la

Société de Crédit Hypothécaire, Zurich

50 Fr. 4 % 1919

6 tirages par an répartissant des gros lots de **50,000, 30,000, 20,000, 5,000**, etc. Le prix de souscription, timbre fédéral compris, est de fr. 51.50 au comptant — plus intérêts courus, soit **fr. 53.50.**

Prochain tirage : **20 JUILLET**

Dans les dix premières années, chaque titre dont la série sort aux tirages est remboursable à fr. 100. — au minimum. L'acquisition d'une série complète de titres (10 obligations) est par conséquent avantageuse.

Les domiciles de souscription ci-dessous désignent gratuitement à la disposition des intéressés les prospectus détaillés et acceptent les souscriptions sans frais.

Domiciles de souscription :	
Bâle	Hermann Weiss, banquier.
Berne	Moppert-Roth, banquier.
	Banque p. obligations à primes
	Aulinger.
	Schweizerische Vereinsbank.
	Union-Bank S. A.
Fribourg	Banque d'Epargne et de Prêts, Gœldlin.
	Uldry et C ^o , Banque commerciale et agricole.
Genève	Banque L. Mestral.
	Comptoir Général de Valeurs à Lots.
	Banque suisse de Valeurs à Lots, Peyer & Bachmann.
Grosswangen	Hilfskasse in Grosswangen.
Lausanne	Banque C. Mennerich.
	Banque Steiner & C ^o .
	Banque Scheidegger & Dethiollaz.
Lucerne	Banque suisse de Valeurs à Lots Peyer & Bachmann.
Monthey	Banque Commerciale Valaisanne.
Samaden	E. Töndury & C ^o , Engadinerbank.
Schaffhouse	Caisse d'Epargne et de Prêts.
	Hilfskasse Grosswangen.
Zoug	E. Krauer-Kundert, banquier.
Zurich	Schweiz. Vereinsbank.
Zuswil	Caisse d'Epargne.

P4339F 3512

MIEL

de mon rucher, à fr. 7.— le kg. depuis 5 kg. — **A. Décoppet**, à La Sarraz. P25324L 3830

Achat et vente de livres usagés, en tous genres, aux meilleures conditions, chez 3374
M. Kröpfl, Parc 66.

On demande des **Porteurs de journaux**
S'adresser au bureau de „La Sentinelle“, rue du Parc 103.

Hôtel de la Poste
Place de la Gare
Tous les mercredis 664
TRIPES
aux pieds de porc
Se recommande, **G. Ferrin**.

500 Sacs de touristes

et tous les articles de courses
Gobelets - Réchauds - Boutillons, etc.
viennent d'arriver au 3750

Panier Fleuri

qui avaient trop indiscrètement envahi les fenêtres de derrière.

La fête de la Pentecôte était passée; les cloches, qui avaient sonné à toute volée, se tenaient maintenant silencieuses, immobiles derrière les fenêtres du clocher, et l'on eût pu, avec quelque imagination, les prendre pour le cercueil dans lequel était enfermée la vie mélodique qui avait fait vibrer les tours pendant les jours de fête. Mais les clochettes fleuries de la forêt légèrement suspendues à leur tige verte n'étaient pas réduites à l'immobilité; chaque souffle du vent les agitait joyeusement. Pour elles, la fête n'était pas finie; elles s'inquiétaient peu du bûcheron qui avait laissé dans sa cabane ses habits et sa mine du dimanche, et qui, armé de sa cognée, passait près d'elle en les froissant de sa grosse chaussure et en sifflant une chanson mélancolique. Non, la fête n'était pas passée. La forêt ne s'y méprenait pas; à travers ses taillis, ses buissons, à travers les humbles fleurettes et les arbres gigantesques, il passait une prière qui semblait répétée par des milliers de voix, et les oiseaux chantaient nuit et jour leur cantique d'action de grâces adressé à Dieu.

Là-haut, dans le vieux château de Gnadewitz, tout se mettait à l'unisson avec la fête de la nature, bien que Ferber se fût déjà mis à la besogne, et qu'il eût entrepris, de plus, de rendre dans la ville de L... les visites indispensables. Madame Ferber et sa fille avaient, grâce aux conseils et aux connaissances de Sabine, cherché et obtenu des travaux de lingerie du principal magasin de la ville de L... et travaillaient déjà au jardin. Si, en dépit de toutes ces occupations, il y avait un air de fête dans le vieux bâtiment, il fallait l'attribuer au contentement dont la famille était pénétrée en se voyant parvenue à une situation qui devait être considérée comme fort heureuse, pour peu que l'on eût la sagesse de comparer le passé au présent. La vie à la campagne s'accordait trop bien avec les goûts et les instincts de tous les membres de la famille, pour que toutes les âmes ne fussent pas doucement attendries et humblement reconnaissantes envers Dieu, qui leur avait accordé ces jouissances inefposables.

M. et Mme Ferber avaient attribué à Elisabeth la chambre garnie de tapisseries des Gobelins, parce que de là la vue était la plus belle, puis aussi parce que la jeune fille avait découvert la première le précieux asile dont chacun se montrait si satisfait. On avait muré la porte qui conduisait à l'aile ruinée, et rien ne rappelait de ce côté que l'on fût si proche voisin des décombres du grand château. Le fond de la chambre était occupé par l'un des grands lits à baldaquin; près de la fenêtre on avait placé le

vieux bureau, qui était orné en outre d'une ancienne et curieuse écriture en faïence, de tous les ustensiles nécessaires pour écrire, et de deux petits vases en porcelaine remplis de fleurs fraîches. Dehors, sur la corniche, était placée une petite cage en cuivre, dans laquelle le serin favori de la famille exécutait ses airs de bravoure, en face des hôtes rustiques de la forêt.

Quoique la chambre fût déjà rangée, Mme Ferber y entra encore à chaque instant pour apporter quelque nouvel objet destiné à embellir la demeure de sa fille chérie. Mais son mari arriva tout à coup sur ses pas, étendit les bras sur le panneau le plus long de la pièce, et repoussa dans la chambre voisine le petit divan qu'on venait d'y adosser.

— Halte-là, s'écria-t-il gaiement... je me réserve cette place. Il alla chercher une petite console en bois de chêne sculpté, la cloua contre le mur, y posa le buste de Beethoven, et ajouta: Ici, il doit trôner seul, lui, le génie incomparable!

— Mais cela est très laid, ainsi, dit Mme Ferber... c'est vide, c'est nu...
— Bah! bah! je sais ce que je fais... Demain ou après-demain au plus tard, tu pourras te convaincre que mon arrangement n'est pas à dédaigner, et que la découverte de ce précieux mobilier vaudra à Elisabeth une joie inespérée.

Le lendemain, il monta en voiture avec son frère pour se rendre à la ville voisine, et lorsqu'il revint dans la soirée, il ne passa pas par la petite porte du préau; on ouvrit la grande porte et quatre hommes vigoureux apparurent, portant une grande caisse. Elisabeth se trouvait justement près de la fenêtre de la cuisine, occupée, pour la première fois depuis leur installation, à préparer le souper de la famille... Elle aperçut les porteurs de la caisse, et fit entendre un cri retentissant... Elle avait reconnu la forme d'un piano.

Oui, c'était un grand, beau piano, à queue, qui fut incontinent délivré de son enveloppe de planches et posé dans la chambre des Gobelins, sous le buste de Beethoven. Elisabeth pleurait et riait en même temps, et, se penchant vers son père, jeta les bras autour de son cou... Il venait d'employer tout son petit capital... produit des meubles vendus à B... et de quelques économies péniblement faites, destiné à racheter un mobilier pour la nouvelle installation... Il venait de dépenser tout ce qu'il possédait, pour rendre à sa fille ce qui faisait les délices de sa vie, le ravissement de son cœur et de son esprit... Puis elle se précipita sur le bel instrument neuf qui l'attendait, elle ouvrit le couvercle, et des accords puissants, majestueux, se firent entendre sous ces voûtes qui avaient si longtemps renfermé le silence de la mort. (A suivre).

GRAND FEUILLETON

DE

„LA SENTINELLE“

Journal quotidien d'information et d'annonces

ELISABETH AUX CHEVEUX D'OR

par **E. MARLITT**
(SUITE)

Le forestier reçut Elisabeth dans le vestibule conduisant à l'appartement du premier étage; sans lui permettre de s'arrêter près de sa mère, il la conduisit en observant un profond silence à la chambre garnie de tapisseries des Gobelins... Quelle métamorphose!... L'épais rideau de branches vertes qui interceptait naguère toute la lumière avait disparu... En dehors, sur chaque côté du mur extérieur, s'étendaient les plans de la forêt disposés comme les coulisses d'un théâtre, pour laisser apercevoir une vallée, qui parut à Elisabeth comme une partie détachée du paradis terrestre.

— Ceci est Lindhof, dit le forestier en désignant du doigt un superbe bâtiment construit dans le goût italien, et qui s'adosait pour ainsi dire à la montagne sur laquelle s'élevait le vieux château... Je t'ai apporté quelque chose qui te permettra de compter chaque arbre de la forêt, si cela te convient, et d'apercevoir chaque touffe d'herbe dans la prairie qui s'étend là en dessous de nous... Et tout en parlant, il mit une bonne lunette d'approche entre les mains de la jeune fille.

Là s'élevaient sur le premier plan des cimes de granit, qui avaient troué la forêt çà et là, et dressaient vers le ciel un pin solitaire, fièrement planté sur leur point culminant. Derrière les ci-

mes les plus rapprochées, des pins innombrables, semblables, quant à leur nombre et à leur forme, aux vagues de l'Océan, rappelaient l'aspect d'une mer agitée, tout à coup pétrifiée dans son agitation; d'une petite vallée étroite et sombre, qui apparaissait comme une entaille faite dans une montagne, s'élevaient les deux minces tourelles d'un édifice gothique, à demi voilé par la vapeur bleue de l'horizon. Un petit cours d'eau, une grande route bordée de peupliers, plusieurs villages gracieusement disséminés sur cette vaste étendue, animaient l'arrière-plan de la vallée. Plus près, tout près, on apercevait le beau château de Lindhof, placé au centre d'un parc grandiose. Sous les fenêtres du château s'étendait une très vaste pelouse de gazon fin, admirablement entretenu, embelli par des corbeilles dans lesquelles fleurissaient de superbes collections de tulipes. Le regard d'Elisabeth s'attacha avec ravissement sur l'ombre mystérieuse d'une allée de tilleuls dont la couronne épaisse et soigneusement taillée se dressait au-dessus des troncs environnants, tandis que quelques-unes de leurs branches inférieures, croissant en liberté, laissaient tomber leurs larges feuilles sur le gazon. Parfois un cygne dressait son cou effilé dans l'allée obscure, en faisant étinceler ses ailes frangées de diamants liquides... Un petit lac se trouvait en effet au pied des tilleuls; il avait en ce moment un aspect assez mélancolique dans son cadre de fleurs, car le ciel nuageux se reflétait seul dans son miroir bleu.

Après avoir promené sa lunette d'approche sur tous les coins de la contrée, Elisabeth chercha tout à coup à lui donner un point d'appui solide pour la maintenir dans une direction déterminée; elle venait en effet de faire une découverte qui excitait son intérêt au plus haut degré.

Sous les derniers arbres de l'allée on apercevait une chaise longue sur laquelle une jeune dame restait étendue; sa tête était rejetée en arrière, de telle sorte que les boucles nombreuses d'une admirable chevelure châtain foncé s'étendaient sur l'oreiller. Sous l'ourlet de la grande robe de mousseline blanche qui enveloppait en-

Une bagatelle de fr. 5.- par mois vous permet d'acheter une série de 20 obligations à lots de l'Association du Personnel de surveillance des Entreprises de transport suisses, vous offrant des lots jusqu'à 100.000 francs.

PROCHAIN TIRAGE
31 JUILLET

Prix de la série de 20 obl. fr. 200
Prix de l'obligation, fr. 10.-
Dans les 36 prochains tirages :

6 BELLES PRIMES

garanties par série sortante, dont la première peut s'élever jusqu'à fr. 100.000.— et

Remboursement = minimum de **Fr. 400 par série**

sortante, soit à 200% du prix d'achat. Remboursement minimum par obligation fr. 12.50, 4 tirages par an, dont le prochain le 31 juillet.

Il est dans votre intérêt d'acheter des séries entières de 20 obligations = Fr. 200 au comptant ou payable en

Mensualités 5.- de fr.

10 et davantage en compte-courant avec jouissance intégrale au tirage dès le 1^{er} versement.

Les commandes sont reçues par la

Banque de Valeurs à Lots
PEYER & BACHMANN — Genève — 20, rue du Mont-Blanc

On s'abonne à toute époque à LA SENTINELLE

Superbe plan de tirages :

5 lots à fr. **100.000**
3 „ 50.000
2 „ 30.000
120 „ 20.000
1 „ 10.000
7 „ 5.000
119 „ 1.000
etc., etc.

700.000 lots de 14 millions

Tout acheteur d'une série au comptant ou par mensualités participera à titre supplémentaire à

28 grands tirages soit les 5 et 22 de chaque mois.

2 à Fr. 500.000
2 à „ 250.000
2 à „ 200.000
20 à „ 100.000
etc., au total pour francs

6 millions

MEUBLES

Vente-Réclame de CANTONNIÈRES

Toile depuis Fr. 30.-
Etamine brodée „ 40.-
Tulle „ 80.-

PROGRÈS

+ DAMES +
trouveront les meilleures spécialités hygiéniques et conseils discrets au Dara-Export, Rhône 6303, Genève. 3130

A vendre un potager 4 trons, avec cocasse en cuivre, état de neuf; un appareil photographique 13x18; zither, guitare. Bas prix. — S'adresser chez Charles Wirth, Chasseral 1, St-Imier. 3775

A vendre de suite un lit pour enfant, bien conservé; une charrette à 2 roues; 1000 pièces de forêts, diamètre 62 à 65; 2^m de verre. — S'adresser chez Paul Devaux, Numa-Droz 6. 3778

Laboratoire
Prothèse Dentaire
Rue Léopold-Robert 56 Téléphone 10.77
LA CHAUX-DE-FONDS
Dentiers en tous genres, caoutchouc, avec ou sans gencives, dents à gencives porcelaine, plaques or, aluminium, métal, etc. Spécialité: Aurifications sur dentiers, dents à pivot, couronnes et bridges en tous genres. — Réparations dans les 3 heures. Tous nos travaux sont garantis
EXTRACTIONS SANS DOULEURS
Cabinet dentaire
J. DU BOIS & FLÜCKIGER
Technicien-Dentiste Mécanicien Dentiste

SONVILIER
La Fabrique SOLVIL cherche pour le 1^{er} novembre 1920 un bon
CONCIERGE
Un très joli appartement de deux pièces avec dépendances peut être visité, et le cahier des charges consulté au bureau. Sérieuses références exigées. S'adresser Fabrique SOLVIL, Sonvillier.

Thermomètres médicaux
tout en verre, de désinfection facile, étui mét. nickelé à la
Droguerie Générale S. A., Rue du Premier-Mars 4

Si vous avez des pellicules et démangeaisons
Si vous êtes chauve
Si vous perdez vos cheveux
ne tardez plus d'un jour

„RECHOLIN“

guérit des cas bien plus graves... nos certificats le prouvent... et un essai vous convaincra... Flacon pour toute la cure fr. 5.85, petit flacon fr. 3.85, Seulement à la

Parfumerie J. RECH Rue Léopold-Robert 58
La Chaux-de-Fonds (Entrée rue du Balancier) Bienne, Rue de Nidau 21

tièrement la jeune dame, on voyait deux petits pieds très soigneusement chaussés de brodequins brun doré; elle tenait entre ses doigts amaigris, dans sa main quasi transparente, quelques tiges d'« oreilles d'ours » qu'elle agita distraitement. Ses lèvres avaient seules une teinte rosée... quant au visage, il était uniformément blanc, d'un blanc laiteux, pareil à celui de la fleur de camélia et l'on y aurait vainement cherché une trace de vie, n'eussent été deux grands yeux bleu foncé qui avaient un éclat admirable... Ces yeux étaient fixés sur le visage d'un homme assis devant elle, et occupé, semblait-il, à lui faire une lecture. Elisabeth ne put distinguer ses traits, car il lui tournait le dos; il semblait être jeune, grand, mince, et avait une épaisse chevelure d'un blond foncé.

— Cette belle jeune dame est-elle la baronne de Lessen?... demanda Elisabeth à son oncle en baissant involontairement la voix, comme si les personnages que la lunette rapprochait d'elle avaient pu l'entendre. Le forestier prit à son tour la longue vue.

— Non, répondit-il, c'est mademoiselle de Walde, la sœur du propriétaire de Lindhof. Tu la trouves belle?... En effet, sa tête a une grande beauté... mais elle est estropiée et ne marche qu'avec des béquilles.

Madame Ferber vint rejoindre sa fille; elle examina aussi le groupe, à l'aide de la lunette d'approche, et trouva que le visage de mademoiselle Walde avait un charme extrême; elle insista particulièrement sur l'expression de grande bonté dont ses traits portaient le caractère.

— Oui, répondit son beau-frère, elle est bonne, compatissante et bienfaisante. Quand j'arrivai ici, la contrée retentissait de son éloge, et pour un peu nos paysans l'auraient volontiers invoquée comme un être quasi céleste... Malheureusement il s'est produit par là aussi quelques changements depuis que la baronne de Lessen est venue prendre le gouvernement de la maison...

« Les aumônes sont distribuées avec « discernement », et vont, non pas à tous ceux qui ont besoin d'aide et de secours, mais uniquement aux individus qui se sont fait bien noter par leur zèle pour la bonne cause... Les plus misérables d'entre les invalides du village n'obtiennent rien dès qu'ils ont le malheur de préférer notre vieille église et les sermons de notre bon curé aux discours exaltés et fanatiques que tient dans la chapelle du château un jeune desservant, fort protégé par Mme de Lessen, qui voudrait bien le substituer au curé.

— Quand on emploie ces moyens-là, dit Mme Ferber, on dessert la religion, sous prétexte de religion... car les gens ignorants ou malveillants ne sont pas toujours capables de séparer la cau-

se de Dieu de la cause des passions humaines qui cherchent à se satisfaire sous ce masque.

— C'est-à-dire qu'ils visent la religion, qu'elle leur sert de cible, ce dont ils ne se soucient guère! s'écria le forestier avec colère; qu'ils lui font le plus grand tort, et par conséquent à la cause de la morale, de la justice, de la charité... Et comment en serait-il autrement, avec les exemples qu'ils donnent? Chaque jour ils lisent la Bible et ils y puisent, disent-ils, l'humilité, qui est le devoir de tout chrétien, et pourtant chaque jour ils deviennent plus hautains et se montrent plus impitoyables pour les gens qui dépendent d'eux...

« C'est qu'ils sont persuadés, sur ma foi!... que leur corps « bien né » a été construit d'une façon toute spéciale et d'ingrédients tout particuliers, absolument différents de ceux que Dieu réserve pour leurs frères en Jésus-Christ, nés de « petites gens »...

« Ne sait-on pas que, lorsqu'on fait l'aumône, la main gauche doit ignorer ce que fait la droite?... Cela est écrit... Eh bien! une poule qui vient de pondre ne fait pas un vacarme plus assourdissant que tous ces gens-là pour appeler l'attention sur leurs bonnes œuvres... Ce sont des souscriptions, des quêtes, des loteries pour les pauvres, etc., etc., avec lesquelles on met le feu aux quatre coins de la contrée, en pesant même sur ceux qui ne sont pas riches, en harcelant tout le monde, en mettant en jeu toutes les influences pour arriver à rassembler un peu d'argent... Mais quand il s'agit de prendre l'argent où il se trouve en plus grande quantité, c'est-à-dire dans leurs propres bourses bien garnies, leur fournissant tout ce qui entretient ou augmente leur bien-être, tout ce qui flatte leur vanité... oh! alors... c'est une autre affaire... Le zèle prend une autre direction et s'écarte prudemment de ce chemin si naturel pourtant...

« Je connais des gens qui quêtent depuis vingt ans pour construire un hospice... mais ils ne distrairaient pas une obole de leur propre avoir pour venir en aide aux infortunes les plus pressantes et les plus cruelles... Cela ne les regarde pas; ils ont donné une part de leur vie à la bienfaisance, et le reste n'a rien à faire avec la pitié et la charité; ils se sont arrangé une petite bienfaisance, très commode, qu'ils exercent aux dépens d'autrui, moyennant laquelle ils sont dispensés pour leur propre compte de tout sacrifice personnel, et qui leur permet, de plus, de traiter dédaigneusement tous ceux qui paient de leur personne et de leur bourse... mais qui ont le tort impardonnable de faire le bien d'une façon non enrégimentée, non régulière, non officielle...

« Ah! ma sœur, vous avez eu tort de me parler de cela... Quand j'y suis, je ne taris plus... mon sang bout en moi... Là, dans ce château, on entend sonner une cloche à chaque instant... Cela annonce à toute la contrée que c'est l'heure de la prière pour les habitants du château, et cela invite tous ceux qui l'entendent à se joindre à cette prière, en laissant là le travail. Or je vous demande si une mère qui coud les vêtements de ses enfants, une ouvrière qui gagne le pain de ses enfants, peuvent et doivent abandonner leurs travaux pour se joindre à ces exercices, lesquels, il faut en convenir, sont plus à la portée des riches oisifs que des pauvres laborieux? »

— Il est certain, dit Mme Ferber en riant, que cette variété particulière de la dévotion doit convenir aux gens paresseux.

— Je vous demande aussi si une belle dame occupée à lire un roman, ou bien à ruminer une riche toilette, — cela arrive même à ces personnes strictes à remplir les devoirs qui les incommode le moins, — je vous demande si au premier son de la cloche elles se détachent immédiatement des préoccupations terrestres pour se trouver tout à coup au diapason voulu? Non, non, cela n'est pas possible; elles se présentent donc à Dieu sans avoir purifié leur âme des calculs mondains, et s'imaginant encore qu'elles l'honorent beaucoup par un culte de ce genre et par leur présence inappréciable!

— Monsieur de Walde partage-t-il les convictions de la baronne de Lessen?... demanda Mme Ferber.

— D'après tout ce que j'ai ouï dire de lui, d'après ce que l'on sait de son caractère, il n'en est pas ainsi... Mais à quoi bon? En ce moment, il grimpe peut-être sur les Pyramides, afin de découvrir quelque chose concernant les temps anciens... Si au même instant madame sa cousine tourmente tout le monde, — dans les temps modernes, — il n'en sait rien, ou c'est tout comme, puisqu'il ne s'en occupe pas. Au surplus, il a bien aussi son petit grain de folie particulière: le prince de L..., qui avait pour lui une grande amitié, avait vivement souhaité le marier à une belle demoiselle; sans respect pour l'intermédiaire, il a coupé court à ce projet et rejeté la proposition, parce que la demoiselle en question, examen fait de son arbre généalogique, n'avait pas un nombre suffisant de quartiers pour s'allier à la famille de Walde.

— Alors, s'écria Elisabeth en riant, on peut s'attendre à le voir amener à Lindhof, en qualité de dame et maîtresse de la seigneurie, la fille d'un fellah qui pourrait retrouver et « prouver » un grand nombre d'ancêtres enfouis à Memphis et découverts à l'état de momies? »

— Je crois qu'il ne compte pas se marier, poursuivit le forestier... Il n'est plus tout à fait jeune; il aime avec passion les voyages, la vie errante, et ne s'est jamais soucié, dit-on, d'aucune femme... Je mettrais bien ma main au feu que le jeune homme assis là-bas, et faisant la lecture, partage cette conviction, et qu'il considère le beau château de Lindhof, les belles terres situées en Saxe, les grosses sommes placées dans les banques, comme représentant son futur avoir, « sa » propriété personnelle.

— A-t-il donc des droits sur tout cela? — Hé! certainement; il est fils de la baronne de Lessen; en dehors de cette famille, M. de Walde et sa sœur n'ont aucune parenté dans le monde entier. La baronne avait épousé en premières noces un monsieur de Hollfeld; de ce mariage est né ce jeune homme, lequel, par la mort très prématurée de son père, est devenu, tout jeune encore, propriétaire d'Odenberg, grande et superbe terre située tout près d'ici. La belle veuve s'est dit alors qu'il lui fallait utiliser sa liberté au plus vite et essayer de gravir encore un échelon des grandeurs humaines; voilà pourquoi elle quitta, dès qu'elle le put, le nom d'un simple gentilhomme pour prendre celui d'un homme titré. Il est vrai que celui-ci ne sonnait pas d'une façon très pure... Il y avait bien des choses à dire sur son compte... de ces choses qu'on aurait bourgeoisement qualifiées de déshonorantes... Mais c'est là une façon de voir bonne seulement pour les petites gens; le fait est que le baron de Lessen était en possession d'une charge de chambellan, qu'il portait, accrochée à l'un des boutons de son habit, une clef qui ouvrait le paradis des grandeurs, et devant laquelle saint-Pierre lui-même n'oserait sans doute faire usage de celle qui lui permet de repousser les méchants... Après dix ans de mariage, Mme de Lessen fut encore une fois veuve; son mari ne lui laissa rien, sinon une petite fille et une grande quantité de dettes...

« Il lui convient donc à tous égards de vivre à Lindhof, y trouvant de plus la douceur de la puissance qu'elle exerce... D'autant mieux que, outre qu'elle n'a aucune prétention pécuniaire sur le domaine de son fils, elle ne jouit d'aucun crédit près de lui, et n'a guère voix au chapitre en ce qui le concerne.

Une servante de la maison forestière fit à ce moment irruption dans la chambre; armée d'un balai, d'une grande éponge et d'un seau d'eau, elle ne laissait aucun doute sur ses intentions, et l'on se hâta de lui céder la place. Mme Ferber et sa fille allèrent dans la pièce voisine soumettre quelques meubles à un système de frottage qui leur rendait un brillant éclat, et le forestier se mit à tailler des plantes grimpan-